

nonce de la Cour de Vienne à Constantinople est chargé d'y négocier la cession de cette Forteresse, dont la possession sans doute paroît nécessaire à sa Souveraine, pour couvrir de ce côté-là les acquisitions qu'elle a faites en Pologne & en Moldavie.

On ne voit pas bien clair dans le caractère de Pugatschew; il joue dans sa captivité deux rôles contradictoires; l'un le fait passer pour un fou, l'autre lui donne l'air d'un imposteur rusé, qui semble se ménager quelque espérance. Il se sert de tous les instrumens qui peuvent être employés à tracer des marques sur quelque matiere que ce soit pour dresser un arbre généalogique, où il distingue toutes les branches de la maison Pugatschew. Il en fait remonter la souche bien haut, & chemin faisant, il place par-ci par-là, des Ducs, des Czars, dont il se dit descendu. Il y ajoûte même quelques anecdotes, pour soutenir sa descendance, & elles ne font que jetter du ridicule sur tous les tableaux qu'il lui plaît de faire. Lorsqu'on vient à parler de ses complices, il n'y a point de ruses qu'il n'emploie, pour en cacher les noms, & il rompt tous les interrogatoires sous le prétexte de certains secrets, qu'il prétend ne pouvoir révéler qu'à l'Impératrice elle-même; on n'a pu tirer autre chose du premier examen qu'on a fait subir, il y a quelques jours, à ce rebelle.